Julia et le club des éplucheurs de pommes de terre

Françoise Bonnard

Julia Verne est potière et aérostière. Elle aime modeler la terre ocre de son village du Vaucluse et s'envoler, survoler la terre. Elle vole aujourd'hui au dessus d'un bourg d'Île de France lorsqu'une avarie de sa montgolfière l'oblige à se poser dans l'urgence. L'atterrissage se fait rugueusement dans la cour d'une ferme inconnue dont les bâtiments sont totalement silencieux à cette heure matinale d'automne. Devant Julia, la majestueuse porte d'entrée est entrouverte. Julia entre dans un vaste hall sombre et humide. Elle est tout de suite attirée sur sa droite par une pièce éclairée d'une lumière douce, dotée de quatre fenêtres laissées ouvertes. Elle y pénètre silencieusement en faisant glisser doucement ses baskets sur le parquet blond en point de Hongrie.

Le confort de la pièce, la chaleur qui s'en dégage, la douceur de son mobilier l'invitent à savourer silencieusement le lieu avant de manifester sa présence dans la maison du propriétaire. À son entrée dans la pièce, un tourne-disque ancien s'enclenche comme pour l'accueillir, diffusant une chanson familière de Michel Sardou « Et mourir de plaisir ». Julia hésite, puis finalement décide d'honorer cette invitation au plaisir (en oubliant que l'on peut en « mourir »). Elle s'installe dans un canapé douillet, profond aux teintes vieux rose et vert, écoute voluptueusement la musique qui vient scander, animer le rougeoiement des braises et le ronronnement du poêle. Son regard s'évade par la fenêtre sud et se pose sur les marronniers puissants, maîtres du jardin. Sur le guéridon situé devant le canapé est posé un livre aux enluminures dorées dont elle découvre le titre en écriture gothique: « Mémoire des éplucheurs de pommes de terre »

Ce décor à la fois riche, sensuel et pour le moins original suscite l'intérêt de Julia, mais aussi l'interroge. « Qui vit dans cette vieille bâtisse isolée mais confortable ? Qui est le maître des lieux comment, avec qui vit-il ? Et ces bâtiments enroulés autour de cette cour pavée, à quoi servent-ils ? Par qui sont-ils occupés ? » Le cœur de Julia bat maintenant plus fort et plus vite. Elle entend des pas, l'escalier de bois craquer, puis le souffle puissant d'une personne. Il s'agit sûrement du maître de maison, se dit Julia…Apparaît alors dans l'escalier un personnage fantastique, presque surnaturel, une femme à la stature et à la taille démesurées, vêtue d'un long peignoir de soie aux manches amples où se côtoient et s'entremêlent les motifs stylisés d'animaux de la ferme et et de fleurs tropicales aux couleurs vives et saturées. Elle est précédée d'un félin noir au collier d'or et aux yeux verts émeraude

« Bonjour Julia, je suis Madame Selma, maîtresse des lieux, présidente de la société littéraire des Eplucheurs de pommes de terre, propriétaire des bâtiments et des terres où nous nous trouvons. Je sais Julia, que vous êtes aérostière et que vous pensez être là par le hasard d'une avarie de votre montgolfière. Et bien non! vous êtes là parce que je l'ai voulu et que mon talent reconnu de magicienne vous a amené jusqu'à moi. J'ai en effet besoin de votre engin volant et de vos compétences avérées de pilote pour une mission d'importance dont les détails vous seront précisés ultérieurement . Sachez seulement qu'il s'agit d'un évènement majeur et international qui va rassembler tous les clubs d'éplucheurs de pommes de terre prochainement à Gargas dans le Vaucluse, votre lieu d'origine et de vie, pays des terres ocres qui vous sont si chères.

Laissez-moi également vous présenter sommairement la petite tribu, ma famille de cœur qui vit ici. Monsieur Chat, qui m'accompagne partout, ex-voleur de bijoux que j'ai récemment réussi à transformer en félin et ainsi à soustraire à la justice. Octave, ex-femme de charge dans la ferme château où nous vivons, devenue grâce aux caresses de Monsieur chat et à ses ronrons bienfaisante un psychologue remarquable, gardien des récits que notre club littéraire produit depuis des générations et créateur de notre incubateur onirique. Laurina, notre femme- poisson qui ne s'exprime que par bulles pour nous adresser ses précieux avis et conseils. Gustave, notre guide touristique, hybride de chien Saint-Bernard et d'humanoïde sénégalais, en charge de la communication entre les communautés éplucheurs de pommes de terre du monde entier. Je vous présenterai plus tard également notre Gaston en forêt, notre cricri la femme-liane, notre Jerry le pâtissier rebelle, notre Fanny, dont vous verrez dans le grand salon les œuvres picturales remarquables, retraçant les grandes étapes de notre communauté, spécialiste de la section hellénique de notre club. Achille le collecteur d'émotions inédites ou Jérôme, notre jardinier poète, d'autres encore,,,

Julia est sous le choc. Elle avait pressenti l'étrangeté et la la puissance du lieu où son ballon avait malencontreusement échoué. mais sauf en rêve n'avait jamais accédé à ce monde parallèle où la magie permettait à une madame Selma d'hybrider les êtres, de les doter de talents singuliers et de les rassembler dans une société dite d'éplucheurs de pommes de terre dont on ne lui avait pas encore dévoilé la mission, ni les pratiques singulières. Julia devient pâle, son cœur s'emballe, ses émotions envahissent sa raison. Elle s'évanouit ou s'endort, nul ne sait, mais on l'allonge sur un lit douillet, son visage caressé par la toison chaude et douce de Monsieur Chat . Au pied du lit, la tribu des éplucheurs de pommes de terre fait cercle, Madame Selma et Octave actionnent déjà l'incubateur onirique et le branche sur le cœur de Julia . Très vite le visage de Julia rosit, son coeur reprit son rythme naturel, son esprit et ses sens s'éveillèrent.

Apparut alors au chevet de Julia son ancêtre Jules Verne qui lui susurra doucement dans l'oreille « Julia, écoutes moi et crois moi, devenir éplucheur de pommes de terre est un chemin à la fois difficile et magnifique, jubilatoire. Tu en as fait déjà une partie en quittant la basse terre pour t'élever en montgolfière et regarder le monde du haut. J'ai fait moi aussi ce chemin, j'ai parcouru le vaste monde sur terre, dans les profondeurs des océans et les hauteurs du ciel et j'ai décrit ces voyages le plus précisément et réalistement possible. Dans la période plus sédentaire et sereine de ma fin de vie, j'ai imaginé puis crée le Club des Eplucheurs de pommes de terre dont ma chère Madame Selma est aujourd'hui la présidente .

Le club rassemble actuellement plusieurs millions de membres répartis sur la planète. Leur mission est - comme je l'ai fait moi-même et comme tu as pu le lire dans le livre posé sur le guéridon du salon- de consigner par écrit leurs aventures de vie, celles liées aux faits et gestes produits par leur être physique, mais aussi leurs aventures émotionnelles, sensuelles, spirituelles, exprimées par leurs cinq sens, leurs rêves et leurs fantasmes. Cette alchimie délicate entre ce que l'on nomme souvent rêve et réalité ou encore passion et raison ou corps et esprit constitue l'essence de notre humanité, et c'est précisément le maintien de cette humanité que le club a en charge de préserver et perpétuer. Quant à notre incubateur onirique, il permet à chacun de rallier notre communauté en facilitant, fluidifiant le passage entre notre monde physique et le vaste univers onirique.

Julia se sentit apaisée, émue et convaincue par l'intervention de son ancêtre Jules qu'elle remercia d'un baiser affectueux et léger. Elle décida donc, avec plaisir et fierté, de s'engager dans la cause humaniste portée par les Eplucheurs de pommes de terre. Elle fut à la suite officiellement et chaleureusement intronisée dans le Club et se mit en route pour sa mission d'organisatrice du symposium international des Eplucheurs, prévu cette année 2062 à Gargas dans les terres ores, habitées et travaillées avec passion par ses grands-parents, puis par elle-même dans son activité de potière dite 'rouge'.

Elle s'en acquitta avec brio. Les délégations d'éplucheurs venus de tous les pays de la planète, mais aussi de ceux émergents de. la galaxie affluèrent. Plus de 10 millions d'humains, d'humanoïdes, d'êtres hybrides furent logés les uns dans les nombreuses maisons de ville. caves et greniers. D'autres, notamment les êtres pourvus d'ailes s'installèrent dans des cités aériennes constituées d'immenses nacelles douillettes, suspendues à de gros ballons colorés dans des tonalités allant du jaune à l'orange, au rouge. L'évènement fut un succès et les demandes de rallier le Club des Eplucheurs se chiffrèrent par milliers. Les fabricants d'incubateurs oniriques se multiplièrent. Leur technologie évolua très vite et les modèles individuels simples à utiliser et très bon marché firent leur apparition avec succès. À l'inverse, ce que l'on ce que l'on nommait jadis dans les années 2020, l'intelligence artificielle s'effaça, puis disparut totalement.

Julia devint l'ambassadrice élective de la Compagnie des Eplucheurs de pommes de terre et à ce titre, comme le fit jadis Jules Verne, raconta dans un roman son chemin de vie, d'aventurière des confins du monde connu quelle continua à explorer depuis sa montgolfière mais aussi du monde inconnu, encore à découvrir mais déjà tellement présent dans ses rêves et dans les visions prémonitoires de la très célèbre Madame Selma.

Juliette Verne dite Julia